

Cela a d'autres conséquences pour Terre-Neuve. Si les travaux de Gull Island avaient commencé en 1976, ils auraient coûté 2 milliards. Aujourd'hui, on estime qu'il en coûtera 4,3 milliards. Le montant des travaux a pratiquement doublé à cause des retards injustifiés dus à l'attitude inamicale du gouvernement du Québec et à ses exigences que je trouve abusives. Je comprends bien entendu qu'il doive tenir compte de son électorat. Il doit se dire qu'il ne peut rien abandonner à moins d'y être forcé. Il ne peut donner d'explications aux usagers ou à la population. Il est donc dans une position difficile; cela se comprend. A moins d'être forcé à le faire, de n'avoir visiblement d'autres choix, il ne va certainement pas céder 535 millions de dollars par année, 535 millions qui deviendront un jour un milliard? Et Dieu sait quel montant dans 65 ans.

C'est là l'une des autres conséquences pour Terre-neuve: le prix du projet de Gull Island a doublé. Si les travaux étaient entrepris aujourd'hui, il en coûterait 4,3 milliards. Terre-neuve avait besoin de plus d'électricité. On a donc construit une troisième centrale thermique au mazout à Holyrood. Pour une production de cent cinquante mégawatts, il en a coûté 75 millions de dollars. C'est énorme, surtout au prix actuel du pétrole. Certes, le gouvernement fédéral subventionne en partie le pétrole importé, mais le baril coûte \$34, et \$40 s'il est importé. Cela coûte cher au gouvernement fédéral pour subventionner ce pétrole.

Il a fallu ensuite construire la centrale hydro-électrique de Hinds Lake qui produit 75 mégawatts et qui a coûté 80 millions de dollars. Le kilowatt-heure coûte donc 2,5c. Ensuite, il a fallu construire une centrale sur le cours supérieur de la rivière Salmon qui a coûté 155 millions de dollars et qui produit 84 mégawatts. Il en coûte à Hydro-Terre-Neuve 4c. du kilowatt-heure, soit près de 20 fois ce qu'il en coûte au gouvernement du Québec pour la centrale située sur le cours supérieur du fleuve Churchill. Le gouvernement de Terre-Neuve a dû entreprendre le projet hydro-électrique du Bras Cat qui constitue le dernier site aménageable sur l'île. Il en a coûté 300 millions de dollars à la province pour produire 127 mégawatts ce qui met le kilowatt-heure à 6c. Il en coûte 6c. aux contribuables de la province alors que nous vendons cette électricité 0,3c. le kilowatt-heure à la province du Québec. Ce qui veut dire que Terre-Neuve paie son électricité vingt fois plus cher que l'Hydro-Québec pour la centrale située sur le cours supérieur du fleuve Churchill.

Il en a donc coûté au total 610 millions de dollars à la province pour construire des centrales qui n'auraient pas été nécessaires si l'on avait pu réaliser le projet de Gull Island. Tout cela parce que le Québec a déclaré que le projet de Gull Island ne pouvait aller de l'avant parce qu'il n'achèterait aucun surplus d'énergie et qu'il n'autoriserait pas Terre-Neuve à le transmettre à d'autres.

Voilà donc ce qui s'est passé. Le gouvernement a présenté à la Chambre un bill sur la sécurité énergétique... ou plutôt

Énergie hydro-électrique

non, ce bill n'a pas été présenté à la Chambre. Il s'agit plutôt d'un avant-projet de loi que le gouvernement compte présenter à la Chambre. Cette mesure donnerait au gouvernement du Canada le droit de faire relever de l'Office national de l'énergie les lignes électriques inter-provinciales et internationales qui relient les producteurs d'électricité à leurs clients ailleurs dans le pays ou sur le continent. Si cette mesure est adoptée, le gouvernement et l'Office national de l'énergie pourraient, selon la loi, exercer ce contrôle sur ces lignes s'ils le voulaient, mais il est peu probable que cette mesure soit adoptée par la Chambre avant encore six mois, neuf mois ou même davantage. Or, c'est dès maintenant qu'il faudrait prendre des mesures. C'est une tragédie nationale et non pas seulement une tragédie pour Terre-Neuve que l'une des provinces les plus défavorisées, l'une des provinces où le revenu par habitant est le plus faible, l'une des provinces qui s'efforce d'améliorer son sort, perde 535 millions de dollars par année à cause d'un contrat désavantageux qui remonte à 1965. Ce serait déjà grave si c'était depuis 1968, mais c'est intolérable de songer que depuis 1976, le Québec a empêché Terre-Neuve d'exploiter toutes les ressources énergétiques du Labrador parce qu'il est en mesure de bloquer les projets et qu'il exige que Terre-Neuve cède à ces pressions au sujet du haut Churchill. C'est pour cela que le gouvernement fédéral existe et il possède certainement les pouvoirs nécessaires pour rectifier la situation. Il n'a pas besoin de modifier la constitution pour obtenir ces pouvoirs. Il les possède déjà, mais il ne les a pas exercés jusqu'ici.

Je suis donc convaincu que le gouvernement devrait prendre des mesures dès maintenant en faisant adopter séparément les dispositions pertinentes du bill sur la sécurité de l'énergie, ou encore que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) devrait voir s'il est possible d'accomplir quelque progrès en persuadant le Québec et Terre-Neuve qu'il est inutile d'attendre plus longtemps. Ces projets doivent se réaliser. Combien de temps le Canada peut-il attendre avant que l'énergie de ces rivières soit captée? A l'heure actuelle, 5,300 mégawatts d'énergie s'écoulent dans les eaux du golfe Saint-Laurent et du courant du Labrador à cause de cette impasse.

Bien entendu, la solution au problème en 1965. Je dois dire à la décharge de M. Lévesque, qui était alors ministre des richesses naturelles du Québec, qu'il avait indiqué à M. Smallwood, avant que le projet soit lancé, que Terre-Neuve et le Québec devraient s'occuper conjointement du projet du haut Churchill. Si cela s'était fait, ç'aurait été une façon sensée de procéder. Les deux côtés auraient pu partager également ces ventes énergétiques, mais le premier ministre terre-neuvien de l'époque, M. Smallwood, a dit non. Il n'a pas voulu abandonner sa fille préférée BRINCO, à la naissance de laquelle il avait participé des années auparavant. Donc, cette chance formidable a été perdue, et nous en ressentons aujourd'hui les conséquences à Terre-Neuve.